

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Jeudi le 9 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Jeudi le 9 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-09-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3349, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Jeudi le 9 [Sept.] 1852

D'André est ici en congé, cependant on dit qu'on n'a pas été fâché de cela vu ce qui s'est passé à la Haye. Fagel a envoyé un courrier hier pour demander des ordres. Vous soupçonnez une partie du ministère Hollandais de n'avoir pas été étranger au rejet de la convention. Je n'ai pas revu Persigny depuis son retour et j'ai oublié d'en

demander de nouvelles à Fould. 9 heures Ah voilà qui est beau et charmant ! Quel grand plaisir pour moi. J'ai peur que ce plaisir même d'avancer ne me fasse assez de bien pour que vous ne me trouviez pas assez malade. Si vous étiez venu hier j'en valais la peine. La jaunisse. Je vous dirai à la fin de la lettre le jour du départ d'Aggy. En tous cas je sais que c'est la semaine prochaine, le commencement ; & qu'elle me quitte pour huit jours. J'entends bien parler de Drouin de Lhuys. C'est peut être [?] Turgot. En tous cas on le trouve convenable, homme d'esprit et plus du tout aussi long que ci devant. Ce pauvre Piscatory, comme je suis fâchée de son malheur ! Il a l'air d'avoir tant de coeur. Viel Castel doit être chez lui dans ce moment. La petite princesse sera bien contente de vous revoir. Voilà Aggy levée. Midi. Elle part Mardi 14. Vous me direz quel jour vous arriverez. Elle revient lundi le 20. On m'interrompt, adieu. Adieu, & merci, merci.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi le 9 septembre 1852,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4447>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 9 septembre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3349  
pari fendi leg <sup>Sept</sup> ~~oct~~ 1852.

L'audre' ubici' un compè,  
upendaut on dit qu'on  
n'a per it' faski' de cela  
vù a qui s'ul passè à la  
flay. fajt a savoy  
un comens hies pour  
deuander du ordre.

Vou' longueonay une parti  
du Meintin Hollaudein  
de n'avoir per it' itrang  
au rejek de la convention.

Ji n'ai pas revu' d'origuy  
depuis son retour ch'j'ai  
oubli' d'en deuander  
du nouvelles a' Jombi.

9 heures.

ah voilà qui est beau et  
charmant! quel grand  
plaisir pour moi. j'ai pu  
qu'un plaisir, même j'espère  
me en faire assez de bien  
pour me voir en meilleure  
par assez malade. si vous  
êtes venus hier j'en aurais  
la peine. La journée.  
je vous dirai à la fin de la  
lettre de jour du départ j'  
attends car je sais que j'  
la recevrai prochainement, le  
concernant; après elle en  
général pour huit jours.

j'entends bien parler de  
Drouin de Lure. c'est peut  
être un Turcat! - en tout  
cas on le trouve comode,  
homme d'esprit et plein  
d'autant aussi long que  
devant.

un pauvre Picatory, comme  
je me fâche de son malheur!  
il a l'air d'avoir tant de  
Cocue. Neel Castel doit  
être chez lui d'ailleurs comme  
la petite prairie sera  
bien contente de son retour.  
voilà après lui midi. elle  
part mardi 14. vous en

Dis-moi quel jour vous arriverez  
elle viendra samedi le 20.

ou en dictionnaire, afin  
adieu & au revoir.

Val Thieu. Samedi 9 sept. 1832 <sup>3175</sup>

Avez-vous lu les Mémoires  
des derniers ducs de Guise sur son expédition  
à Naples, et les Mémoires de Senot, valet  
de chambre du Prince de Condé, sur la  
Pronde, et les Mémoires de Ducloux sur le  
18<sup>e</sup> L'idée, Société et politique ? Intéressant  
sous les deux, et pas très commun. Si vous les  
avez lus, je renonce à vous rien indiquer;  
vous êtes trop instruite.

M<sup>re</sup> Sainte Beuve fait une guerre bien  
impudente, pour lui-même, à M<sup>re</sup> Villemain;  
il se rendra le séjour de l'Académie très  
désagréable. Villemain y est plus considéré,  
et plus aimé, et plus spirituel que lui. Je  
vous parle de ce que vous n'avez peut-être  
pas lu, d'un article de M<sup>re</sup> Beuve, lundi dernier,  
dans le Constitutionnel, à propos du rapport  
de Villemain sur Bernardino del Piore  
à l'Académie; article très aigre, vraie  
taquinerie de journaliste qui se croit bien